

Le sens d'une vie - 1/1

Même à force de Carpe Diem ou de grande philosophie sur la vie, pourquoi le genre humain n'arrive t'il pas à vivre pleinement chacun de ses jours sans avoir le remords de ne pas avoir pu faire tellement d'autres choses qui l'auraient tellement comblé !

Même à force de Carpe Diem ou de grande philosophie sur la vie, pourquoi le genre humain n'arrive t'il pas à vivre pleinement chacun de ses jours sans avoir le remords de ne pas avoir pu faire tellement d'autres choses qui l'auraient tellement comblé !

A savoir, l'entourage, le nid douillé qu'elle s'est constitué, tout ces gens qu'elle adore et dont elle est tellement fière d'être l'amie, comment réagiraient ces mêmes individus si du jour au lendemain elle changeait de vie. Ne serait ce que ses parents qui ont tant fait pour elle, elle se sent redevable de ces êtres chers à ses yeux. C'est eux qui lui ont appris où était la limite du bien et du mal, où était celle du raisonnable et de l'inconscient... Mais y a t'il une limite, elle se pose souvent la question. Elle aimerait la franchir, se moquant de tout pour ressentir la fraude en elle. Les décevrait elle si du jour au lendemain elle arrêterait ses études et s'installait à l'autre bout du monde ? Elle a besoin de soutien, de savoir qu'elle est importante aux yeux de quelques personnes, de savoir qu'eux aussi ont besoin d'elle. Perdrat elle tout ça ? Arriverait elle à se reconstruire ailleurs ?

La société n'est pas faite pour l'épanouissement de ses citoyens. Tout est trop cher, ou alors illégal. Le cerveau humain, se borne bien trop souvent à des limites qu'il pourrait dépasser aisément. Mais les gens, qui gouvernent l'ensemble de nos faits et gestes ne sont pas à la hauteur de la capacité d'une personne pour être ouvert à un nombre considérable d'idées. Pourquoi ? Tout simplement parce que les bonnes personnes ont d'autres choses à faire que de se présenter en costume tout les jours avec une mallette à la main, un sourire hypocrite greffé sur leur visage terne accueillant des yeux vides. On ne se sent donc pas libre de faire et de dire ce qu'on veut, ressent ou envisage...

On peut penser que ne serait ce que se lever le matin, prendre l'air voir ses amis et faire toutes ces petites choses qui en deviennent banales, peuvent rendre une journée intéressante et beaucoup de gens se couche en se disant ne pas avoir perdu leur temps. Mais parfois elle se dit qu'elle a envie de sensations, de se sentir frissonner, d'entendre son cœur battre à toute vitesse, d'éprouver juste quelque chose de nouveau ou d'exaltant, de se sentir vivre. Mais une fois que la matinée est amorcé on ne pense plus à toutes ces choses, on passe l'après midi, las, et quand vient le soir la culpabilité nous prend les tripes... Et si le temps devait s'arrêter demain, elle se demande souvent si elle n'aurait pas regretté de ne pas avoir agit, de ne pas avoir fait ce qui lui faisait peur, de ne pas lui avoir dit au combien elle le méprisait, ou au combien elle l'aimait.

Aucune solution ne s'offrent à nous, pour ces fameux moments de la vie où on se sent vide, petit et inutile face aux millions de personnes qui vivent autour de nous. On perd la motivation, l'envie. Et on espère que tout se fera naturellement, sans qu'on ait besoin de prévoir. Cela fait il d'elle quelqu'un de blasé ?